



## Genre

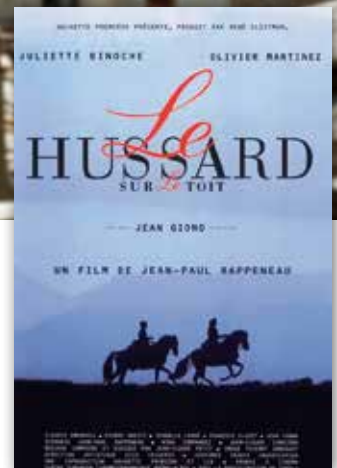
Film d'aventure -  
Adaptation du roman  
de Jean Giono

## Adapté pour les niveaux

À partir de la 2<sup>de</sup>

## Disciplines concernées

Histoire · Lettres ·  
Cinéma



Un film de **Jean-Paul Rappeneau**

France · 1995 · 2h04

**À l'été 1832, dans une Provence ravagée par le choléra, un jeune colonel de hussards italien fuit les agents autrichiens lancés à ses trousses. À Manosque, il rencontre Pauline de Théus, une jeune femme, aussi intrépide que lui, qui tente de rejoindre son mari. Durant leur périple, ils vont mesurer combien l'épidémie fait ressortir le pire, des individus qu'ils croisent...**

**Scénario** Jean-Paul Rappeneau, Nina Companeez et Jean-Claude Carrière  
**Directeur de la photographie** Thierry Arbogast  
**Musique** Jean-Claude Petit  
– Avec **Juliette Binoche** (Pauline), **Olivier Martinez** (Angelo), **Pierre Arditi**, **François Cluzet**, **Jean Yanne**, **Gérard Depardieu**...

# Le Hussard sur le toit

Jean-Paul Rappeneau, là où tout le monde avait échoué avant lui, réussit une magnifique fresque où se déploient de fiévreux exploits sur fond d'une nature provençale chatoyante et de l'épidémie de choléra. Angelo et Pauline y inscrivent leur destinée stendhalienne avec une rare élégance.

« Ce n'est pas parce que le hussard mystérieux qui traverse le film de part en part domine la ville depuis son toit, le temps d'une séquence d'anthologie, que le film de Jean-Paul Rappeneau nous donne le sentiment de tutoyer le ciel. Mais bel et bien parce qu'il est l'un de ces films qui, dès l'enfance, nous font follement aimer le cinéma, un film ample et généreux, à la fois d'aventures, de cape et d'épée, un grand film d'amour (même si celui-ci suggère plus qu'il ne montre), une fresque historique (qui nous fait traverser la Haute-Provence en cette année 1832 où le choléra ravageait la région), qui par moments se teinte de vaudeville, un *road movie* (qui se fait à cheval, l'avancée géographique se doublant comme il se doit d'une progression morale), et même,

pourquoi pas, un western. » Extrait de l'introduction de *L'Avant-Scène Cinéma*, n°668/669. Déc. 2019/Jan.2020. Ce « cinéma des hauteurs » a aussi de remarquable que le temps ne cesse d'en souligner les qualités, d'en relever la pertinence voire la prescience. Comment de jeunes adolescents qui viennent de vivre l'expérience de la pandémie du Covid-19 qui marquera toute leur vie, pourraient-ils être insensibles à la solitude du hussard, spectateur impuissant, perché au-dessus d'une ville en proie aux affres de l'épidémie ? Comment ne seraient-ils pas émus par le courage du « petit Français », révoltés par l'égoïsme de la « bonne société », admiratifs du panache d'Angelo et éblouis par l'apparition de Pauline de Théus, son flambeau à la main ? ♪